

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

2026

Thématique : **Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra elle à créer un nouvel ordre Mondial ?**

Nom du Citoyen : Rafael Mattiussi

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien : 0	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Rafael Mattiussi, je suis israélien, je travaille dans l'ingénierie et je suis spécialisé dans les énergies vertes. Je me sens particulièrement concerné par la thématique de ce comité car je suis né en 1994 : je rate de peu la génération Z, mais je m'en sens profondément proche, et je suis convaincu que cette jeunesse doit jouer un rôle central dans la construction d'un monde radicalement différent. Je viens d'un pays dont l'histoire porte les traces de tragédies que je n'ai pas besoin de rappeler, et nous vivons dans une région où le droit à l'existence d'Israël reste contesté par certains voisins, où le terrorisme menace notre quotidien. Dans un tel contexte, le pacifisme séduit peu la population : mais je tiens à rappeler que tous les Israéliens ne sont pas des extrémistes religieux. Beaucoup, comme moi, n'ont pas voté pour le gouvernement actuel et rejettent la plupart de ses politiques.

Je m'oppose fermement à la colonisation de la Cisjordanie et à la destruction de Gaza. La politique impérialiste de mon gouvernement privilégie systématiquement la solution militaire, que je déplore : elle n'apporte ni paix ni sécurité durable, elle ne fait qu'alimenter le cycle de la haine.

Au fond, l'impérialisme s'oppose à ce que je considère comme la valeur la plus essentielle : l'égalité sociale. Une égalité sociale concrète et durable est inenvisageable dès lors qu'un pays cherche à étendre sa souveraineté sur un autre peuple. L'impérialisme n'est rien d'autre que la loi du plus fort -- l'exact opposé d'une égalité qui devrait garantir à toutes et tous, quels que soient leur origine, leur couleur de peau, leur classe sociale ou leur orientation sexuelle, l'accès aux mêmes droits, opportunités et aides sociales. En tant qu'ingénieur travaillant sur la transition énergétique, j'y ajoute une dimension concrète : les ressources vitales -- eau, électricité -- sont elles aussi devenues des instruments de domination, ce qui aggrave encore les inégalités entre les peuples de la région.

Mon approche n'est pas naïve : c'est un réalisme construit sur les faits. La destruction de nos voisins n'est jamais que notre propre destruction programmée, qu'elle soit militaire ou climatique. Ma voix est celle de la survie collective, et de l'égalité comme condition de cette survie.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

C'est en s'appuyant sur l'espoir de la jeunesse que nous trouverons une issue à l'impérialisme et à la domination d'un peuple sur un autre. Il ne s'agit pas de prétendre que les jeunes seraient par nature plus humains, mais de constater qu'ils héritent d'un monde où la géopolitique ne peut plus être dissociée de la crise écologique, et qu'ils ont donc un intérêt direct et concret à rompre avec les logiques de domination. Pour lutter contre l'impérialisme moderne, une éducation à la paix dès l'enfance réglerait déjà une bonne partie du problème : apprendre combien la guerre engendre le malheur, et combien la coopération économique et scientifique permet au contraire de la prévenir.

Mais le pacifisme ne peut se limiter à un refus de la guerre : il doit se traduire par des mécanismes concrets de coopération, de dialogue et de prévention, et par des institutions internationales dotées de moyens réels d'action. À l'échelle du Moyen-Orient, je propose notamment :

- Sortir l'eau et l'énergie du champ des armes politiques : l'accès à l'eau potable et à l'électricité ne doit plus jamais servir de moyen de pression, ni en Palestine ni ailleurs. Garantir la souveraineté énergétique et hydrique des Palestiniens est une condition de toute paix juste.
- Créer un pacte régional de sécurité environnementale sous l'égide de l'ONU, confiant à une autorité partagée la gestion du bassin du Jourdain et des nappes phréatiques communes entre Israël, la Palestine, la Jordanie et le Liban.
- Réorienter l'expertise scientifique et technique : la mienne y compris, en tant qu'ingénieur en énergie verte — de l'industrie de l'armement et de la surveillance vers la transition écologique et la restauration des écosystèmes de la région.
- Ouvrir en licence libre les brevets sur l'eau et l'énergie : aucun progrès technologique ne devrait rester un privilège quand il touche à des droits humains fondamentaux, et cela vaut bien au-delà du Moyen-Orient.

Mon rêve serait de voir la région s'organiser sur le modèle de l'Union européenne : unie par le commerce, la coopération scientifique et des valeurs communes, au premier rang desquelles l'égalité sociale et l'accès de toutes et tous, quelle que soit leur origine, aux mêmes droits fondamentaux. Cela peut sembler utopique, mais il faut des objectifs ambitieux pour avancer. Israéliens et Arabes, jeunes de tous les camps, peuvent tracer ensemble ce chemin : il faut simplement leur en donner la chance.